

Titre : La typologie des conceptions des ESS : La dimension enseignement

Auteurs :

Catherine Larouche, professeure titulaire, Université du Québec à Chicoutimi
Catherine_larouche@uqac.ca

Denis Savard, professeur titulaire, Université Laval, Denis.Savard@fse.ulaval.ca

Lucie Héon, professeure titulaire, Université Laval, Lucie.Heon@fse.ulaval.ca

Pauline Jean, doctorante, Université Laval, pauline.jean.2@gmail.com

Les objectifs

Cette communication vise la présentation des résultats d'un projet de recherche subventionné par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada concernant la validation d'une typologie des conceptions des établissements d'enseignement supérieur (ESS) en vue d'évaluer leur performance. La typologie des conceptions des ESS sera présentée en mettant l'accent sur la dimension enseignement de la typologie. Des réalités significatives seront présentées pour illustrer la dimension enseignement selon les sept conceptions présentes dans la typologie.

La problématique

Les établissements d'enseignement supérieur subissent des pressions nombreuses pour qu'ils évaluent leur performance : pressions gouvernementales (gestion par résultat, reddition de comptes), internationales (mobilité, compétition, reconnaissance, accessibilité), internes et externes (qualité, amélioration, palmarès, transparence) (CSE, 1999). Actuellement, les systèmes d'évaluation de la performance des établissements s'inscrivent principalement dans une optique de reddition de comptes initiée de l'externe et favorisent la comparaison inter-institution au détriment du diagnostic intra-institutionnel (Auteurs, 2004). Aussi plusieurs modèles de mesure de la performance reposent sur une conception réductrice des établissements inspirée des entreprises, en privilégiant largement des indicateurs à connotation économique.

Le projet sur lequel s'appuie cette communication tire son origine de la validation dans le contexte québécois d'une typologie originale des conceptions des universités en vue d'évaluer leur performance (Auteurs, 2012). La typologie proposée comporte sept

conceptions des universités (service public, marché, académique, apprenante, politique, entrepreneuriale et milieu de vie) définies en fonction de sept dimensions (valeurs et principes, gouvernance, stratégies, recherche, enseignement, évaluation et critères d'évaluation de la performance). Chaque conception repose sur des valeurs et des principes qui permettent de la définir et qui expliquent les priorisations en termes de système de gouvernance, de stratégie, de types d'enseignement, de type de recherche et de modes et critères d'évaluation de la performance. La typologie décrit des types idéaux et plusieurs conceptions peuvent se retrouver au sein d'un même ESS.

Le projet de recherche a consisté à étendre la typologie des conceptions des universités (Auteurs, 2012) à l'ensemble des ESS canadiens (collèges et universités).

La méthodologie

Pour étendre la validation de la typologie de (Auteurs, 2012) le processus d'anasynthèse a été retenu. Il s'agit d'une méthodologie qui permet le développement de modèle théorique en combinant analyse et synthèse. Ce processus se décline en 6 étapes 1. La situation de départ; 2. L'analyse; 3. La synthèse; 4. L'élaboration d'un prototype; 5. La simulation; 6. La proposition d'un modèle optimal. Une typologie préliminaire (situation de départ) a été conçue et améliorée suite à une analyse (L'analyse) et une synthèse (La synthèse) de la littérature. Dans un premier temps, elle a été soumise au jugement d'un premier groupe d'expert (trois), dans le cadre d'entrevues semi-structurées, en fonction des critères de validité d'une typologie (Sauvé, 1992). Les experts consultés ont proposé des modifications qui ont été arbitrées et acceptées ou non en vue de l'élaboration d'une deuxième version de la typologie appelée prototype (Le prototype). Dans un deuxième temps (La simulation), le prototype a été soumis au jugement d'un deuxième groupe d'experts (20) anglophones et francophones provenant de six provinces différentes, jusqu'à saturation des données. Les modifications proposées ont été une seconde fois arbitrées et acceptées ou non dans le but de l'élaboration de la typologie optimale (Le modèle optimal). À toutes les étapes du processus, les résultats sont analysés par un comité de validation formé par trois experts en plus de la chercheuse.

Les résultats

En général, les conceptions proposées ont été jugées assez claires. Des réalités significantes ont été soumises pour illustrer chacune des conceptions et des dimensions. Le nombre de types a été jugé suffisant pour représenter l'ensemble des réalités des EES (collèges et universités canadiens). La typologie a été jugée utile dans différents contextes notamment ceux où plusieurs acteurs ayant des rôles différents et des conceptions différentes de l'enseignement agissent ensemble dans la rédaction d'un plan stratégique ou d'un plan académique.

La dimension enseignement a été bonifiée dans le sens de mieux la spécifier pour chacune des conceptions de la typologie, notamment en ce qui a trait à la différenciation des buts de l'enseignement. Des réalités significantes (programme, méthode pédagogique, pratique) seront proposées pour illustrer chacune des conceptions.

La typologie se distingue des autres proposées à ce jour sur divers plans, notamment: elle reconnaît la complexité, la spécificité et la dynamique des ESS en admettant la coexistence simultanée de conceptions différentes et la possibilité de les prendre en compte pour l'évaluation de la performance. Elle permet, entre autres, avec la dimension enseignement de la typologie d'identifier sept conceptions de l'enseignement. Ces conceptions de l'enseignement peuvent se retrouver dans les programmes, dans les types de méthodes pédagogiques ou dans les types d'étudiants privilégiés par la conception.

La pertinence

La typologie permet d'introduire dans la mesure de la performance, des éléments de diversification et de prise en compte de la complexité des établissements d'enseignement supérieur, particulièrement dans la diversité des types d'enseignement que l'on y retrouve. Le renforcement de la capacité des établissements à s'améliorer et à rendre compte de leur performance en fonction leur(s) conception(s) propre(s) devrait contrebalancer divers effets non désirés des systèmes d'analyse ou d'évaluation réducteurs ou inadéquats imposés de l'extérieur (Bayenet et al., 2000).

Références

- Bayenet, B., Feola, C. et Tavernier, M. (2000). La gestion stratégique des universités: politique d'évaluation et évaluation des politiques. *Gestion de l'enseignement supérieur*, 12 (2), 67-83.
- Conseil supérieur de l'éducation (1999). *L'évaluation institutionnelle en éducation : une dynamique propice au développement : rapport annuel 1998-1999 sur l'état et les besoins de l'éducation*. Sainte-Foy : Le Conseil.
- Auteurs (2012). Typologie des conceptions des universités en vue d'évaluer la performance : Rendre compte de la diversité pour en saisir la complexité. *Revue canadienne d'enseignement supérieur*. 42, 45-64
- Auteurs (2004). L'évaluation et la recherche institutionnelles en éducation. *Bulletin de la Société québécoise d'évaluation de programme*, 17 (2), 5.
- Sauvé, L. (1992). *Éléments d'une théorie du design pédagogique en éducation relative à l'environnement : Élaboration d'un supramodèle pédagogique*. Université du Québec à Montréal : Thèse de doctorat. Document inédit.